

SAINT HELLADE, ÉVÊQUE DE TOLÈDE

(632)

Fêté le 18 février

Hellade succéda à Avausius sur le siège épiscopal de Tolède. Il avait un rang considérable à la cour et un haut emploi dans le gouvernement, ce qui ne l'empêchait pas d'accomplir le vœu et l'œuvre d'un religieux sous l'habit d'un séculier. Dès que les affaires lui laissaient quelque loisir, il s'enfuyait seul et sans aucun appareil au monastère d'Aguilar, et là il se livrait à toutes les occupations des moines, jusqu'à porter du bois au four avec eux et confondu dans la foule. Aussitôt que la chose fut possible, il quitta le monde et vint s'enfermer définitivement dans ce même monastère, où il habitait déjà depuis si longtemps par ses désirs. Devenu moine, il fut le modèle de ses frères et il dota largement le monastère. Lorsqu'il fut appelé à l'épiscopat, la vieillesse avait déjà beaucoup affaibli son corps; néanmoins, dans sa nouvelle position, il donna de plus grands exemples encore qu'il n'avait fait étant moine. Il mit autant de discrétion à gouverner le monde qu'il avait employé de courage à le mépriser. Il était si miséricordieux envers les pauvres, ses aumônes étaient si abondantes, que son cœur paraissait comme la source d'où la chaleur et la vie s'écoulaient dans les membres et les entrailles des pauvres pour les l'animer. Il n'écrivit point il aimait mieux agir.

C'est saint Ildefonse, son successeur, qui parle ainsi, puis il ajoute : Revenant dans le même monastère aux derniers moments de sa vie; il m'ordonna diacre; il mourut vieux, il tint dix-huit ans le gouvernement de son église, sous les rois Sisiteut, Suntillan et Sisenand. Il a été tenu pour bienheureux, et il est entré en possession de la gloire céleste, plein d'années et de mérites. 632.

Annales de Baronius.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2